



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 1^{er} trim. 2020 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 51



CORINNE MERCIER - CIRIC

DIS-MOI MONSIEUR LE CURÉ : «Pourquoi baptise-t-on à Pâques ?»



Page 4

RENCONTRE AVEC
Trouver sa voie :
un boulanger, un prêtre
et un animateur
en pastorale témoignage



Page 11

PEOPLE
Kim Phuc, ambassadrice
de paix de l'Unesco :
«Dieu a guéri
mon cœur»

L'OTPP, une association toujours plus proche de vous

L'OTPP est au service de l'aventure humaine et éditoriale de nos journaux ! Votre magazine *Présence* et le site s'ouvrent à de nouvelles idées et perspectives...

– **Présence** comporte dorénavant, dès ce numéro, une rubrique «**Coup de cœur de la rédaction**», consacrée à un de vos articles publiés dernièrement dans votre journal paroissial ; le comité de rédaction choisira de la publier en accord avec son auteur(e). C'est l'équipe du journal *Le Petit Bonduois*, dans les Hauts-de-France, qui ouvre cette page avec un article sur le don d'organe coécrit par Marie-Christine Bouche et Claire Flipo (voir en page 12).

– Un site www.otpp.org encore plus proche de vous avec, en nouveauté : des vidéos de personnes, interviewées lors de la dernière assemblée générale, mises en ligne au fil des semaines ; des comptes rendus d'ateliers de formation... Outils pour la rédaction, la diffusion... Réflexions sur le sens de notre mission, témoignages de rédacteurs et de diffuseurs, etc. Informations sur les activités et projets de l'OTPP.

– Une newsletter vous parviendra tous les deux mois au moment de la mise en ligne du fonds commun du journal *Présence*, pour vous informer des dernières nouvelles, pour vous présenter un sujet, un projet lié à notre mission que vous pourrez découvrir sur le site.



«Si nous nous coordonnons, si nous pensons ensemble, si nous partageons ce en quoi nous croyons... alors nous pouvons créer des liens de fraternité qui ne connaîtront aucune frontière...»

Edward Snowden

Cité par Flore Vasseur dans sa chronique «Quand la vie déborde» – La Croix du 27 novembre 2019.

IDÉES

ON EN PARLE ?

- 】 8 mars : Journée internationale des femmes.
- 】 15 mars : Journée internationale des consommateurs.
- 】 20 mars : Journée internationale de la francophonie.
- 】 7 avril : Journée mondiale de la santé.
- 】 22 avril : Journée mondiale de la Terre.
- 】 26 avril : Journée internationale de la propriété intellectuelle.



**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 12 et 15 correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les pages 13, 14 et 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



CORINNE MERCERIC

Feu pascal, allumé avec les rameaux de buis de l'année précédente, lors de la Vigile pascale. En 2019, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Belleville, à Paris.

ÉDITO

Retournement

«Rabbi!» fut le cri de Marie-Madeleine au matin de Pâques. Ce moment intime où celle qui fut pécheresse réalise, prend conscience que Jésus est le ressuscité ! Et sa vie change radicalement. L'Évangile est parsemé de ces rencontres où les

hommes et les femmes vivent ce moment intime de prise de conscience, un vrai retournement qui implique un changement radical. Leur vie ne sera jamais plus comme avant.



«Maman, tu t'en vas encore?» me disait ma dernière fille alors que mes engagements prenaient de plus en

plus de place, à un rythme effréné. Ma famille avait toujours été ma priorité. Je me suis arrêtée. J'ai réfléchi. Et Dieu dans tout ça ? J'ai ralenti, pris plus de temps pour mon Essentiel, l'Essentiel.

Nous vivons tous des moments où un mot, une phrase, un événement font que rien ne sera plus jamais comme avant. Parce que cela fait appel à un désir profond, une dimension enfouie de notre être qui relève du mystère. Dieu est à l'œuvre. Accueillons avec bienveillance ces changements qui nous interpellent. Et soyons à l'affût de ces retournements pour mieux en témoigner.

Véronique Genelle

PRÉSIDENTE DE L'OTPP

Trouver sa voie

Qu'est-ce qui nous fait aller de l'avant ? Une conviction intérieure ? Quelqu'un ? Dieu ? Quand on trouve sa voie, quelque chose se réveille en nous, on devient fidèle à soi-même et aux autres. Voici trois témoignages d'hommes, ils ont entre 30 et 40 ans, ils ont donné un nouveau sens à leur vie : Xavier Gambier, artisan-boulangier dans les Flandres, Cédric Voisin, animateur en pastorale à Marcq-en-Barœul, et Damien Bessot, prêtre dans les Vosges.

«J'ai commencé à faire du pain pour ma famille»

Xavier Gambier, 33 ans, père de trois enfants, est boulangier, il fait du pain de façon artisanale et écologique à Godewaersvelde, dans les Flandres. Il y a deux ans, il a décidé de quitter l'enseignement où il exerçait depuis huit ans. Un changement de cap pour lui et sa famille.

Quel a été le déclic à l'origine de votre décision ?

Xavier Gambier. Une émission de radio : un Breton présentait son métier de paysan-boulangier. Il expliquait qu'il produisait tout, depuis le blé jusqu'au pain. J'ai beaucoup aimé sa manière de parler et cela a fait écho en moi. J'ai commencé à faire du pain pour ma famille.

Comment avez-vous mis votre projet en route ?

Un congé maladie m'a fait faire une pause dans l'enseignement. J'ai rencontré deux couples qui voulaient se lancer dans un café-librairie et une boulangerie. On travaille dans le même sens pour faire du pain dans le respect de l'environnement, mais nos entreprises sont indépendantes, on partage simplement le même fournil.

Vous avez appelé votre boulangerie «Au pain décroissant», joli jeu de mots !

J'ai joué sur les mots «croissants» et «décroissance», ce dernier voulant dire : consommer moins, mais consommer mieux. Quand je fais mon «pain», je suis centré sur mes mains, attentif, je



«En accord avec mes convictions écologiques, j'ai un retour direct sur ce que je produis, je me sens plus humain.»

PÈRE XAVIER BESSOT : «J'AI CHOISI CETTE VOIE POUR DEVENIR MEILLEUR»

Damien Bessot a été ordonné prêtre dans le diocèse des Vosges, en juin 2019.

Élevé dans la foi catholique, à l'âge de 7 ans, Damien Bessot se pose la question d'être prêtre, puis laisse tout «tomber». Happé par la passion pour son métier de journaliste, il vit en couple, jusqu'au jour où la question de l'engagement se rappelle à lui sous la forme d'une demande en mariage : «J'ai refusé, je ne me voyais pas fonder une famille, alors je suis retourné vivre chez mon père, à 29 ans. Ce furent deux années très dures, je ne savais plus d'où me venait l'appel : de moi ? De Dieu ? La connexion avec Dieu était perdue, je compensais à fond par mon travail. En 2011, j'ai participé aux Journées mondiales de la jeunesse à Madrid, j'ai eu un "déclat". Deux millions de jeunes dans les rues, les célébrations, la bonne humeur. Je me suis senti à nouveau appelé ! J'ai choisi cette voie pour devenir meilleur. Ma vie de prêtre nourrit ma soif de bonheur.»

Propos recueillis par Véronique Droulez



créé des recettes, je surveille le feu, la cuisson... Je suis présent à ce que je fais. Faire du pain avec de la farine de blé ancien était une évidence par respect pour moi-même, pour les autres. Le pain au levain est meilleur pour la santé, plus digeste, et son goût est incomparable !

Votre travail vous amène-t-il à rencontrer du monde ?

Oui, et c'est aussi ce qui me plaît ! J'aime ce contact direct avec les clients, les fournisseurs et les fermes locales. Les gens sont fidèles et parlent de la boulangerie autour d'eux. J'ai des points de dépôts un peu partout.

Qu'est-ce que ce nouveau travail a changé dans votre vie ?

Le rythme de mes journées ! J'ai du temps pour ma famille. Même si je me lève tôt le matin pour faire le pain, je conduis mes enfants à l'école, je suis là le mercredi. En accord avec mes convictions écologiques, j'ai un retour direct sur ce que je produis, je me sens plus humain. J'ai changé de métier pour créer du lien et être fidèle à ce que je suis.

PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ

1 – Café-librairie «Calibou» à Godewaersvelde

«DES PERSONNES ONT PRIÉ POUR MOI»

Marcquois, Cédric Voisin a 34 ans, il est marié et père de deux enfants. Il avait 20 ans quand il a fait une expérience de vie avec Dieu qui ne l'a plus jamais quitté.

Quel est l'évènement qui a donné du sens à votre vie ?

Cédric Voisin. J'étais en décrochage total, je ne voyais aucun sens à la vie. Un jour, mon père nous a invités, mon cousin et moi, à une veillée de prière organisée pour des jeunes. Le pasteur a invité ceux qui voulaient qu'on prie pour eux à s'approcher, j'y suis allé, pour me marrer ! Des personnes ont prié pour moi, j'ai pleuré et j'ai senti Dieu qui me consolait. Les jours de doutes, je me souviens de cette rencontre.

Quelle était votre vie d'avant ?

Tout est allé trop vite entre mon père et ma mère. Ils ont failli ne pas me garder. Encore bébé, ma mère est partie et n'est plus jamais revenue. Mon père a fait comme il a pu pour s'occuper de moi. À l'adolescence, introverti, vivant dans une grande solitude, je n'allais plus au bahut jusqu'à ce que mon père me crie : «*Qu'est-ce que tu veux ?*» Et de lui répondre : «*Voir ma mère !*» Je sentais que je ne pouvais pas avancer davantage dans la vie sans la connaître. Après de longues démarches, nous nous sommes retrouvés très émus. Cette rencontre est restée sans suite, mais m'a permis de reprendre le chemin.

Qu'est-ce qui a changé pour vous ?

Je suis sorti de mon isolement. J'ai rencontré, Maryam, celle qui est devenue mon épouse. Après un pèlerinage en Terre sainte, j'ai dit à Dieu : «*C'est maintenant ou jamais !*» Quelques jours plus tard, un directeur d'école m'a embauché comme responsable de la pastorale et m'a demandé de témoigner, de parler de Jésus et d'aimer les enfants. Le programme est clair !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALBANE CASSAGNOU



Le zéro déchet, un défi ludique et vertueux pour la planète

Le zéro déchet devient un mode de vie dans lequel des familles s'engagent au quotidien. Sophie Frys nous livre ses recettes pour que chacun puisse y contribuer à sa manière et selon ses envies.

Pourquoi avez-vous écrit le livre, 40 défis pour protéger la planète ?

Sophie Frys. À l'arrivée de mon deuxième enfant, j'ai pris conscience de l'importance de consommer mieux. J'ai participé à des ateliers de sensibilisation pour trouver des alternatives aux produits nocifs pour la santé et polluants pour l'environnement. J'ai créé un blog pour partager mon expérience avec d'autres et j'anime des ateliers. La sortie de ce livre est comme un aboutissement de ce cheminement : une transmission aux enfants et à leurs parents.



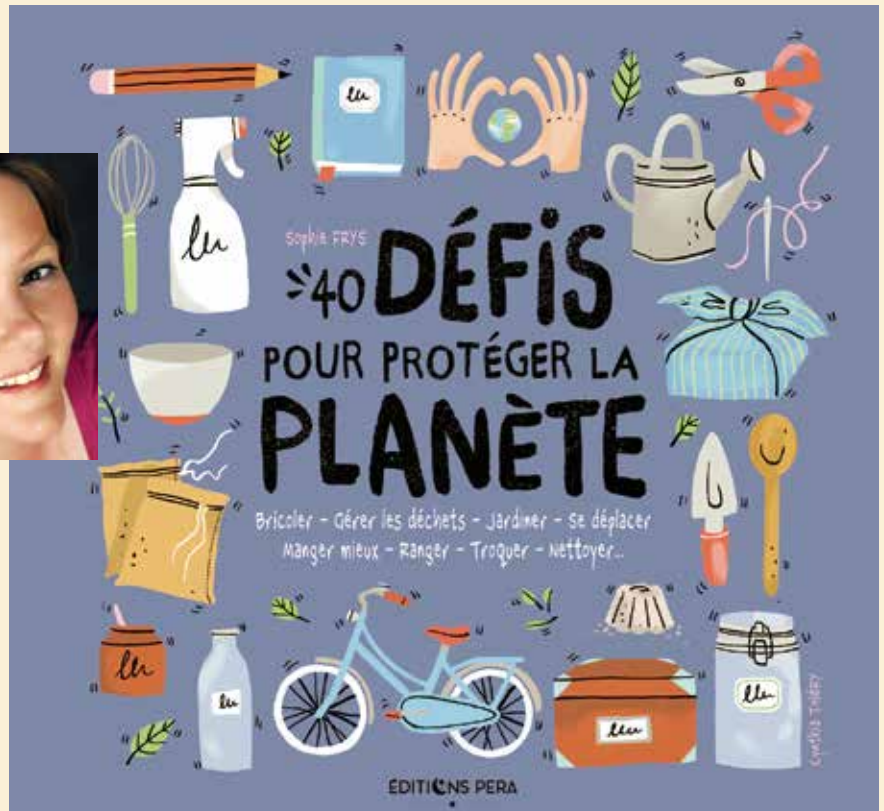
Comment transmettez-vous ce besoin de réduire les déchets ?

Je souhaitais que ce livre soit le plus ludique et pédagogique possible. La liste des défis est découpée en huit thèmes où chacun peut puiser un sujet selon ses envies et son mode de vie. On aborde des thématiques quotidiennes : manger en gaspillant moins, désencombrer sa chambre et donner plutôt que jeter... Chaque défi répond à un «pourquoi» et un «comment», ce qui donne du sens pour l'enfant et facilite le passage à l'action.

Le zéro déchet : une démarche facile ?

Adopter un mode de vie plus responsable s'apprend en toute simplicité. Il est important de choisir les défis qui nous tiennent à cœur et d'accepter de ne pas tous les réaliser. Le moindre changement – aussi petit soit-il – est déjà un pas vers le zéro déchet.

► **Pour en savoir plus** : à lire, «40 défis pour protéger la planète» de Sophie Frys (éditions Pera, 2019). son blog : <http://sophie-au-naturel.fr>



Une démarche responsable, synonyme de plaisir et de don ?

L'idée de donner une seconde vie à un objet – à l'occasion d'une troc-party par exemple – offre aux enfants la joie d'inviter des amis et de transmettre. On peut aussi rendre les promenades en plein air plus ludiques en testant le géo-caching – sorte de chasse au trésor qui se pratique n'importe où dans le monde grâce au téléchargement d'une application. Autre possibilité concernant le gaspillage alimentaire, un enfant peut tout à fait apprendre à se servir moins à table et se resservir selon sa faim.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ALEXANDRA CARONI**

EN PRATIQUE

5 ASTUCES POUR SENSIBILISER NOS ENFANTS À L'ÉCOLOGIE

1. Adopter des petits gestes simples et efficaces : éteindre la lumière lorsque l'enfant quitte une pièce, ne pas faire couler l'eau du bain trop longtemps, éteindre la télévision à la fin d'un dessin animé...
2. Apprendre le tri sélectif à l'enfant (dès 7 ans) et expliquer le recyclage.
3. Favoriser le «fait-maison facile» : pâte à tartiner, compote, peinture maison, par exemple.
4. Maximiser les trajets à pied ou à vélo pour les trajets courts.
5. Observer la nature : se ressourcer en forêt ou en bord de mer pour se connecter à la nature et prendre conscience du monde des vivants.

Parcoursup : «Ça se prépare!»

Trois questions à Bruno Magliulo, conférencier et auteur de plusieurs ouvrages sur l'orientation scolaire. Une priorité, pour ne pas rater Parcoursup et faire les bons choix : s'informer en amont.

Formuler et valider ses vœux sont souvent sources de tension, comment s'y préparer ?

Bruno Magliulo. Prenez le temps de bien vous informer afin de faire les bons choix. Choisissez une période relativement sereine, de préférence avant l'inscription au dispositif. Une réflexion peut aussi être amorcée bien en amont, dès la seconde. Apprenez à mieux vous connaître et recueillez des informations en allant aux salons de l'orientation, aux journées portes ouvertes ou en discutant avec vos professeurs, etc. Des initiatives qui vous permettront de faire des choix plus éclairés, en formulant vos dix vœux d'orientation (et sous-vœux) du dispositif. Et d'être moins hésitant pour hiérarchiser les propositions reçues. Prenez garde aux délais inscrits dans votre dossier.

Que faire, si vous n'avez reçu aucune proposition lors de la phase d'admission ?

Plusieurs raisons : soit vous avez été éliminé en n'exprimant des vœux que dans des filières sélectives, soit vous êtes en attente. Sachez que des bonds importants de place peuvent se libérer, car dès qu'un élève accepte une proposition, il peut en abandonner neuf autres. La meilleure stratégie est d'attendre si cette formation vous intéresse. Mais, pour obtenir d'autres propositions, vous avez la possibilité de postuler à «la phase complémentaire» en formulant des vœux sur des places vacantes. Attention, soyez lucide, faites des choix plus raisonnables, en étant attentif aux «attendus» de chaque formation. Ne pas négliger les formations non sélectives. Il y a aussi de bonnes facultés.

Quels sont les changements prévisibles pour 2020 ?

Le dispositif Parcoursup devient bientôt le passage obligé pour l'inscription en première année d'études supérieures,



avec 98% des places à pourvoir. Critiqué pour sa lenteur, le système prévoit de réduire les délais d'acceptation pour ceux qui ont reçu des propositions positives : réponse «oui» ou «oui si (remise à niveau)». Soyez vigilant ! Pour les facultés en «tension», un renforcement des modalités d'admission est envisagé pour éviter les pratiques de «surbooking» : plus d'étudiants que de places disponibles. Préparez bien vos dossiers et diversifiez vos choix !

PROPOS RECUEILLIS
PAR NATHALIE POLLET



PAROLES D'ÉTUDIANTS

RETOUR D'EXPÉRIENCES

Étienne, 18 ans, Icam à Lille :

«Le dispositif est bien fait, facile à utiliser, mais long à remplir. J'ai proposé des vœux dans différentes filières : facultés de droit et de finance, à la Catho de Lille et à Lille 2 et des IUT de gestion. Sensible à l'ingénierie, j'ai tenté aussi l'Icam qui ouvrait ses portes aux bacs ES, dont j'étais issu. J'ai reçu plusieurs propositions et j'ai préféré l'Icam : un bon choix ! Mon conseil : choisir le maximum de vœux, de sélectif à non sélectif.»

Marie, 18 ans, psychologie à l'Université catholique de Lille :

«J'ai choisi la licence sciences de l'éducation pour passer, avec le master, le concours d'institutrice ; un projet étudié. Avec une sélection dans dix facultés, soit dix vœux selon le classement universitaire. Quel stress, j'étais en liste d'attente partout et, même si j'ai gagné beaucoup de places, je n'ai reçu aucune proposition. En phase complémentaire, j'ai choisi d'autres filières où j'ai reçu enfin deux propositions : licence d'espagnol et de psychologie. J'ai sélectionné cette dernière, début juillet. Pour finir satisfaite.»

«Critiqué pour sa lenteur, le système prévoit de réduire les délais d'acceptation pour ceux qui ont reçu des propositions positives.»

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans son livre, «SOS Parcoursup» (L'Étudiant Éditions), Bruno Magliulo nous livre ses conseils pour optimiser ses chances d'être reçus dans la filière de son choix.

Écoutez Pierre !

Zoé est avec son grand-père, il l'a emmenée pêcher en mer. En se mettant dans la peau du personnage, il lui raconte l'histoire d'un pêcheur, disciple de Jésus, l'apôtre Pierre qui, avant de rencontrer le Christ, portait le nom de Simon...

«J'ai tout quitté pour le suivre»

Je m'appelais Simon, j'étais pêcheur sur la mer de Galilée. Un jour, mon frère André et Jean, un autre pêcheur, m'ont fait rencontrer Jésus ; ils disaient qu'il était le Messie, c'est-à-dire le Sauveur promis par Dieu depuis des siècles ! Jésus m'a dit : «Tu es Simon, fils de Jonas, tu t'appelleras Céphas», ce qui veut dire «Pierre»... Et je l'ai suivi...

«La vie avec Jésus, c'était incroyable!»

Avec ses autres amis, nous avons parcouru le pays, il parlait de son Père, les foules l'écoutaient. Un jour où nous étions bredouilles, il nous a fait jeter les filets pour pêcher et nous avons pris tant de poissons que les filets se déchiraient, et moi j'en étais même effrayé, alors il m'a dit : «Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras» ; j'ai compris ces paroles plus tard.



«Et puis, Jésus nous a annoncé qu'il allait mourir...»

Jésus a fait beaucoup d'autres miracles, je ne peux pas vous les raconter tous, mais il faut que je vous parle de la Pâque qui a changé notre vie. Jésus nous avait dit qu'il allait être condamné à mort et qu'il ressusciterait trois jours après. On se croyait capables de le suivre jusqu'au bout. Mais quand il a été arrêté dans la nuit, emmené comme un malfaiteur, j'ai eu peur. À ceux qui m'interrogeaient, j'ai dit que je ne le connaissais pas. Aussitôt, j'ai eu honte de ma lâcheté et j'ai pleuré.





«Tu es Pierre et, sur cette pierre, je bâtirai mon Église; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle.»

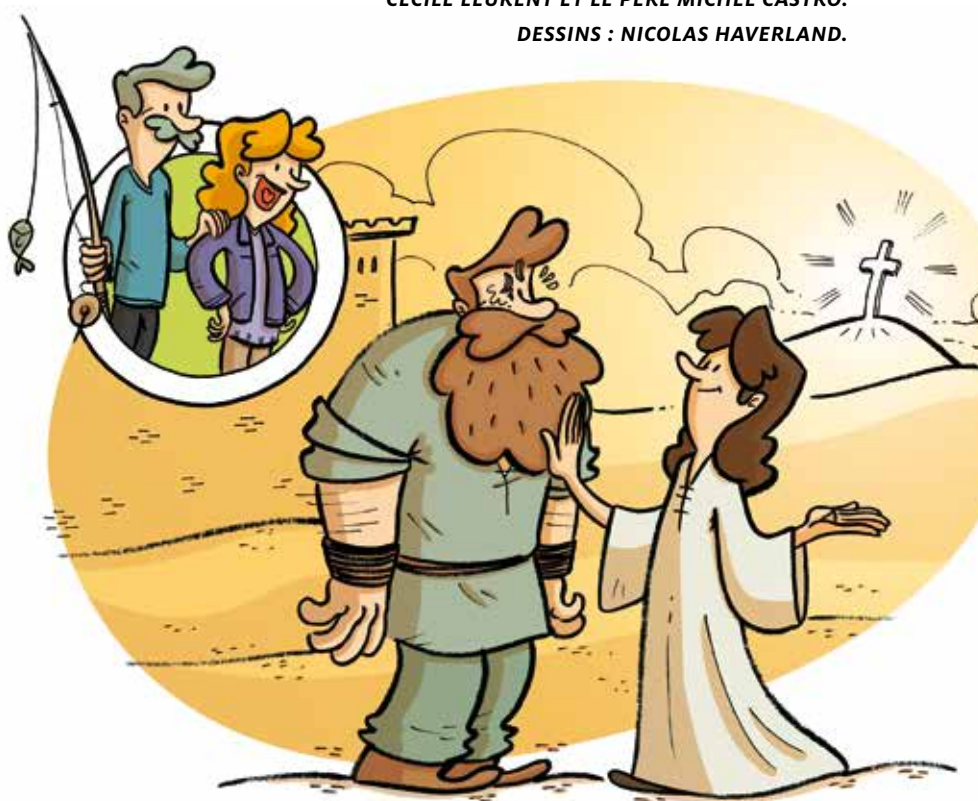
Évangile selon saint Mathieu
(chap. 16, verset 18)

«Tu vois, Zoé, conclut son grand-père, les bâtiments religieux peuvent s'écrouler, subir un incendie comme celui de Notre-Dame de Paris mais, pour Jésus, le plus important, ce sont les pierres vivantes de son Église que nous sommes. Il assure qu'aucune force ne pourrait avoir raison des liens qui nous unissent grâce au ciment de l'amour de Dieu.»

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ,
CÉCILE LEURENT ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

«Il m'a demandé trois fois : "Pierre, m'aimes-tu?"»

Trois jours après la mort de Jésus sur la croix, Marie-Madeleine nous dit que son tombeau est vide! J'y cours avec Jean pour vérifier... il est ressuscité! Nous l'avons revu, il a pris des repas avec nous, et il m'a demandé trois fois, à moi qui l'avais renié trois fois : «Pierre, m'aimes-tu?» Et moi : «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime!» Il m'a pardonné et à nouveau demandé de conduire son peuple pour témoigner au monde entier que Dieu nous aime. Il me fait confiance, moi qui me suis montré si peu digne de lui. Aujourd'hui, la peur a disparu de mon cœur, je ressens une force et une joie incroyable, même pour parler à des milliers de personnes, comme à Jérusalem à la Pentecôte. Rien n'est devenu plus important pour moi que de le faire connaître et pas seulement aux gens de mon pays!



DIS-MOI EN QUOI TU CROIS

SOUS LES ÉPLUCHURES

Nos mots pèsent-ils encore dans le grand vent qui secoue ce monde ?

J'accompagne de nombreuses équipes bénévoles qui ont choisi de témoigner de leur espérance en rédigeant et en diffusant, dans toutes les boîtes aux lettres, des journaux et magazines paroissiaux. J'atteste ici que ces outils missionnaires ne sont pas vains. Le souffle de la foi et la puissance de la Parole de Dieu savent aussi se nicher dans les mots et les images de ces revues de qualité. Mais ils sont aussi dans l'aventure éditoriale, humaine et technique qui entoure ces dispositifs qui permettent à quelque 2 000 journaux et magazines paroissiaux d'exister en France. Pour un tirage pas neutre de 20 millions d'exemplaires cumulés par an ! L'histoire de Monique en est la parabole parfaite. Je la conte souvent à ceux qui doutent.

Ce soir-là, elle n'est pas très à l'aise devant cette assemblée qui l'impressionne. On lui a demandé de témoigner, mais elle ne sait pas trop ce qu'elle doit dire. Digne et droite dans sa jolie tenue, elle tient entre ses deux mains le journal de la paroisse.

La paroisse ? Elle ne connaissait pas plus que ça, avant. «*En revanche, leur journal était très bien pour éplucher les carottes et les patates*», raconte-t-elle, l'œil malicieux. Pendant des années, les 24 pages ne rempliraient fidèlement que cet office.

«*Jusqu'à ce qu'un jour, des mots surgissent de derrière les petits tas...*»

Des mots, doux comme le miel, qui ont piqué sa curiosité. De numéro en numéro, elle a découvert une communauté vivante, incarnée, positive, attentive aux autres, attachée à la parole de ce Jésus, si mystérieux encore pour elle ! Alors, elle a poussé la porte. Timidement, elle est revenue. Puis encore. Au rythme exponentiel de cette métamorphose intérieure.

Elle tient entre ses mains le journal de sa paroisse... Le cœur battant, dans cette nuit de Pâques, elle est venue demander le baptême.

JEAN-BAPTISTE DE FOMBELLE
Journaliste à Bayard Service

DITES-MOI MONSIEUR LE CURÉ...

Pourquoi baptise-t-on à Pâques ?

Timothée, notre servant d'autel, s'interroge : pendant tout le temps du carême, il n'y a pas eu un seul baptême... Et voici que son curé lui annonce joyeusement que sept adultes, trois jeunes en âge scolaire et un bébé seront baptisés lors de la veillée pascale...

— Pourquoi, monsieur le curé, n'y a-t-il pas eu de baptême pendant les cinq semaines de carême ?

— Timothée, tu es toujours un très bon observateur ! Pendant le carême, on prépare la grande fête de Pâques. Et préparer une fête, même si la joie grandit petit à petit, ce n'est pas encore la fête !

— Mais quel rapport entre les baptêmes et la fête de Pâques ?

— C'est très lié. La veillée pascale, Pâques, c'est le grand rendez-vous des chrétiens qui se plongent dans la mort et la Résurrection du Christ ; la joie éclate : «*Alléluia!*». Christ est vivant et nous entraîne à sa suite. Les chrétiens font mémoire de Jésus Christ qui les introduit dans la vie même de Dieu. Nous faisons partie de sa famille. Les baptisés deviennent fils et fille de Dieu ; et il n'y a pas d'âge pour cela.

— Alors, à la veillée pascale, tous les chrétiens vont être «rebaptisés» ?

— Non, Timothée. Nous sommes baptisés une fois pour toutes ! Mais nous n'avons jamais fini de découvrir la joie que procure le Seigneur quand il nous fait passer de la mort à la vie. La veillée pascale, c'est le sommet de la vie liturgique, c'est le lieu par excellence de la Bonne Nouvelle. Lectures, symboles (en particulier le feu, la lumière), les chants... Tout est orienté vers cette formidable nouvelle : notre péché n'aura pas le dernier mot, l'amour de Dieu pour nous triomphe ! Pour raviver notre baptême, il y aura une aspersion. L'eau coulera un peu sur les têtes et les fronts...

— C'est comme au baptême, alors !

— Oui. Tu comprends pourquoi la veillée pascale, le temps de Pâques, est liée tout spécialement à la célébration des baptêmes. D'ailleurs, tu l'as déjà remarqué, la joie de Pâques, de la Résurrection, se manifeste quand on célèbre un baptême.



Dans la nuit de la veillée pascale (Puteaux, La Défense).

«La veillée pascale, c'est le sommet de la vie liturgique, c'est le lieu par excellence de la Bonne Nouvelle.»

— Alors, il faudrait célébrer tous les baptêmes à Pâques !

— Dans l'idéal, tu as raison. On pourrait même imaginer, quand cela est possible, de baptiser aussi plus largement des bébés à la veillée pascale. Cette année, les parents et leur bébé seront baptisés en même temps, avec les autres adultes et les jeunes. Mais il y a aussi le premier jour de la semaine, le dimanche ! C'est le jour où l'Église fait mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. C'est Pâques continué.

— Après Pâques, il y aura encore des célébrations de baptêmes, pendant la messe ou juste à la suite.

— Oui, pour notre plus grande joie. Alléluia ! Louons le Seigneur ! Merci, Seigneur !

ABBÉ HENRI BRACQ

KIM PHUC

«Dieu a guéri mon cœur»

En 1972, la photo de Kim Phuc, 9 ans, brûlée au napalm lors de la guerre du Vietnam, fait le tour du monde. Après un parcours de résilience, en 1997, elle devient ambassadrice de paix de l'Unesco. Dans son autobiographie *Sauvée de l'enfer*, elle témoigne que la foi l'a aidée.

Comment avez-vous découvert Dieu ?

Kim Phuc. Après la guerre, je souffrais beaucoup à la suite de mes dix-sept opérations. J'avais énormément de questions. Je recherchais la paix à travers ma famille et mes amis. Mais j'avais l'impression que personne ne pouvait m'aider. À 19 ans, en 1982, je suis allée à la bibliothèque de ma ville où j'ai découvert le Nouveau Testament. L'un des versets de saint Jean (14-6), «*Je suis le chemin de la vérité*», m'a interpellée et m'a incitée à découvrir la Bible.

Quand vous êtes-vous convertie ?

À Noël 1982, je suis allée à l'église et le message du pasteur évangélique m'a touchée : si on ouvre son cœur et qu'on laisse entrer Jésus-Christ comme notre sauveur personnel, alors nous serons en paix. Ce fut la parole qui a tout déclenché. Je me suis alors convertie au christianisme. Depuis, ce n'est que joie et paix.

Cette conversion est-elle à l'origine de votre fuite au Canada ?

Oui, car si mon esprit s'était libéré, mon corps ne l'était pas. Je ne pouvais pas faire au Vietnam ce que je voulais. Le gouvernement me contrôlait beaucoup. Une fois arrivées au Canada, avec mon mari, nous avons pu fonder une famille. Depuis, je ne suis retournée que trois fois au Vietnam ; ma famille me manque beaucoup.

Comment ce chemin de foi vous a-t-il aidé à pardonner ?

Dès ma conversion, je savais que la prochaine étape était de faire face à la haine qui remplissait mon cœur, faire face à tous ceux qui étaient à l'origine de mes douleurs. J'ai commencé à



prier. Saint Luc dit : «*Aime tes ennemis*» (6, 27-38). Mais c'était impossible ! J'ai alors suivi différentes étapes. D'abord, j'ai cessé de me demander pourquoi. Puis j'ai confiance dans les paroles de Jésus. Enfin, j'ai souhaité devenir une personne positive, en chassant les émotions négatives. La liste de mes ennemis est devenue ma liste de prières : j'ai prié pour qu'ils deviennent bons. Depuis, je suis pleine de gratitude à l'égard de Dieu : il a guéri mon cœur. Et j'ai pu revoir le militaire américain qui avait coordonné l'attaque au-dessus de mon village. Ce fut une vraie réconciliation.

Quelles sont aujourd'hui vos missions ?

Avec la Fondation Kim Internationale, nous aidons les enfants victimes de

la guerre via la construction d'écoles, de bibliothèques, d'hôpitaux. Comme ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco, je promeus la paix dans le monde. La semaine dernière, j'étais encore en Corée du Sud, sur la zone démilitarisée, pour inciter les Coréens des deux pays à travailler pour la paix.

Êtes-vous toujours en contact avec le photographe Nick Ut qui a pris le cliché ?

Oui, bien sûr. Juste après la photo, c'est lui qui m'a amenée à l'hôpital. Et depuis, il m'aide beaucoup au sein de la fondation. C'est l'oncle Ut !

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

«*Sauvée de l'enfer*» de Kim Phuc, aux éditions Ourania (2018).

«Don d'organe : un cadeau pour la vie»

Nous avons décidé de consacrer dorénavant cette page à un article paru dans un journal paroissial local et qui mérite d'être diffusé plus largement, après accord des rédacteurs. Celui-ci est paru dans *Le Petit Bonduois*, journal paroissial de Bondues, commune voisine de Lille, en septembre 2019 (n° 177).

À l'âge de 10 ans, Sébastien a reçu une greffe du foie. En sortant de l'hôpital, il a dit à ses parents : «*Plus tard je serai médecin.*» Aujourd'hui, à 28 ans, il est en pleine forme et médecin, grâce à sa force de caractère, au soutien de ses parents et à une vie sportive en plein air en plus de ses longues et difficiles études. Pour lui, le plus important c'est de penser que nous sommes tous candidats comme donneur ou comme receveur et d'en parler autour de soi, famille et amis, sans dramatiser, pour que les proches soient au courant.

Quelles sont les conditions ?

Pour être donneur(se), il faut être majeur et répondre aux trois exigences prévues en France par la loi, à savoir : le consentement présumé, sauf si un refus a été exprimé de son vivant et enregistré sur un registre des refus ; la gratuité du don ; l'anonymat du donneur et du receveur. Il est à noter que l'Église catholique est favorable au don d'organes.

Quels organes ?...

Les principaux organes prélevés sont : le rein, le foie et le cœur, plus rarement le poumon, le pancréas, les cornées et des parties de l'intestin. On peut aussi prélever des tissus : os, artères, tendons. La priorité d'un don est réservée aux mineurs de moins de 18 ans, pour être receveur.

De son vivant ou après ?

Post-mortem, il est possible de donner un organe à tout âge dans les conditions réglementaires expliquées ci-dessus. Même si le cœur est rarement prélevé chez des personnes de plus de 60 ans, les reins ou le foie peuvent l'être chez des personnes beaucoup plus âgées. C'est l'état de l'organe qui compte avant transplantation chez un receveur. Après les prélèvements, les équipes chirurgicales et médicales ont l'obligation



TÉMOIGNAGE D'UNE FAMILLE

«NOTRE FILS LE VOULAIT»

Notre fils, avant son décès par crise cardiaque, avait discuté avec son épouse de son désir d'être prélevé, ce qu'elle a tout de suite signalé au chirurgien lors de sa déclaration de mort cérébrale. Notre fils le voulait, car il disait avec humour : «*Tout ce qui peut aider un être humain à guérir vaut la peine, et si je suis mort, je ne m'en rendrai même pas compte!*». En attendant qu'une commission de médecins accepte ce don pour la vie, notre fils a été maintenu en vie artificielle quelques heures, puis a été prélevé le soir même et nous a été rendu dès le lendemain matin, préparé comme elles en ont l'habitude, par les pompes funèbres. L'équipe chirurgicale nous a proposé de connaître le résultat de ce don sur les receveurs (don restant anonyme, donneur et receveur) ce que nous avons accepté. Avec notre belle-fille, nous sommes heureux que notre fils ait pu transmettre un peu de sa vie et nos petits-enfants sont fiers de leur papa. Cela donne sens à cette phrase souvent lue lors de funérailles : «*La mort fait partie de la vie*», de la nôtre bien sûr et elle peut aussi faire partie de celle des autres.

CLAIRE FLIPO

Propos recueillis par M.-C. Bouche



CORINNE MERCER/CIRIC - PAROISSE SAINT-FLUC (PARIS, 19E).

L'ŒIL DE LA PRO

La Vigile pascale : au feu nouveau

«**D**urant la semaine sainte, à la tombée de la nuit, la Vigile pascale est célébrée dans toutes les paroisses catholiques de France. Durant ce samedi saint, le feu nouveau est béni sur le parvis des églises. On y allume le cierge pascal, par sa lumière, il symbolise la Résurrection du Christ. La main

du prêtre est dans le prolongement du feu formant une ligne oblique (ligne de force); les paroissiens forment un arc de cercle, rassemblés autour du feu (au centre de l'image), qui brille pour toute l'assemblée.»

CORINNE MERCIER,
PHOTOGRAPHE DE L'AGENCE CIRIC

UNE IDÉE POUR AGIR

DES PODCASTS POUR PRIER QUOTIDIENNEMENT

Plusieurs applications se donnent pour objectif d'accompagner les croyants dans leur prière.

youpray.fr : l'application rend accessibles, en versions audio et écrite, une grande variété de contenus courts : vies de saints, lectures de l'Évangile, playlists de louanges, de chants grégoriens... Offre découverte gratuite de 30 jours, abonnements à 5,49 euros par mois ou 60 euros par an (soit 5 euros par mois).

prieenchemin.org : podcasts quotidiens, en accès gratuit, d'une dizaine de minutes chacun, construits autour d'un texte de la liturgie du jour (Évangile, psaume ou lecture).

GUILLEMETTE DE PREVAL, EXTRAITS
LA CROIX 11/10/2019, n° 41530, la-croix.com



PAPE FRANÇOIS

Journalistes et communicants :
«(...) La communication a besoin de paroles vraies au milieu de tant de paroles vides. Et en cela, vous avez une grande responsabilité : vos paroles racontent le monde et le modèlent, vos récits peuvent générer des espaces de liberté ou d'esclavage. (...) N'ayez pas peur de renverser l'ordre des nouvelles, pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, de raconter les "bonnes nouvelles" qui génèrent l'amitié sociale.»

DEVANT LES PARTICIPANTS
DE L'UNION CATHOLIQUE
DE LA PRESSE ITALIENNE,
23 SEPTEMBRE 2019, VATICAN

Traduction de Zénil, Hélène Ginabat, zenit.org

LE CHIFFRE

41%

41%, c'est la part des 16 à 24 ans qui ont des difficultés à voir de loin, selon l'Association nationale pour l'amélioration de la vue (chiffres du 1er septembre 2017; ils n'étaient que 29% en 2016). L'organisation met en cause leur consultation assidue des écrans, notamment des smartphones.

PELERIN N° 7032, 7 septembre 2017, pelerin.com



LECTURE

DES LIENS (PRESQUE) ORDINAIRES

En 2020, plus de 17 millions de Français aideront un proche à cause d'une maladie, de son grand âge, d'un handicap. Ce livre propose un regard original sur un sujet crucial.

Blandine Briscka a rencontré six personnes en situation de dépendance : de la grand-mère en passant par la mère de famille en chaise roulante. Autant de témoignages à cœur ouvert qui éclairent les défis que ces personnes relèvent au quotidien afin d'être autonomes. Chacune revient sur ses relations avec ses aidants et sa famille, sans cacher les difficultés rencontrées : l'infantilisation, le manque d'empathie et de temps. Ce livre apporte un regard original sur un sujet de société crucial.



DE BLANDINE BRISCKA,
PRÉFACE DE GRAND CORPS MALADE.
ÉD. DE L'ATELIER, 128 P. ; 13 EUROS.

Estelle Couvercelle, PELERIN n° 7089, 11/10/2018, pelerin.com

RECETTE

ANNE-LAURE BOVÉRON

LE KOUGLOF DE MAMIE SALOMÉ

Les recettes de famille, souvent transmises par les aïeules, nourrissent bien des souvenirs... Voici l'une d'entre elles, divulguée par Éric qui la tient de sa grand-mère. À vos fourneaux !

Pour 8 personnes : 500 g de farine, 60 g de sucre en poudre, 25 cl de lait, 150 g de beurre, 25 g de levure fraîche, 2 œufs, 1 pincée de sel, un trait d'alcool de fruits, 50 g d'amandes entières, sucre glace.

1 – Délayez la levure dans 5 cl de lait préalablement tiédi. Incorporez 30 g de farine et réservez 30 min dans un endroit chaud.

2 – Mélangez ce levain avec le reste de farine tamisée, le sucre et le sel. Ajoutez les œufs, le reste de lait ainsi que l'alcool de fruits et pétrissez longuement (environ 20 min) la pâte, jusqu'à ce qu'elle forme une boule homogène.

3 – Laissez le pâton lever pendant 1h30, couvert d'un linge, dans un endroit chaud et sans courants d'air.

4 – Une fois qu'elle a doublé de volume, travaillez la pâte quelques secondes à la main puis déposez-la dans le moule à kouglof beurré dont vous aurez au préalable garni chaque cannelure d'une amande. Recouvrez d'un linge et laissez lever à nouveau 45 min, jusqu'à ce que la pâte affleure le haut du moule.

5 – Préchauffez le four à 210 °C (th. 7). Enfournez le kouglof, baissez la température à 190 °C (th. 6) et comptez 50 min de cuisson (ou un peu plus, la lame d'un couteau plantée dans le gâteau doit ressortir sèche). Démoulez sur une grille et laissez refroidir avant de saupoudrer de sucre glace.



PELERIN 18/10/2018, n° 7090, pelerin.com

MOTS CROISÉS

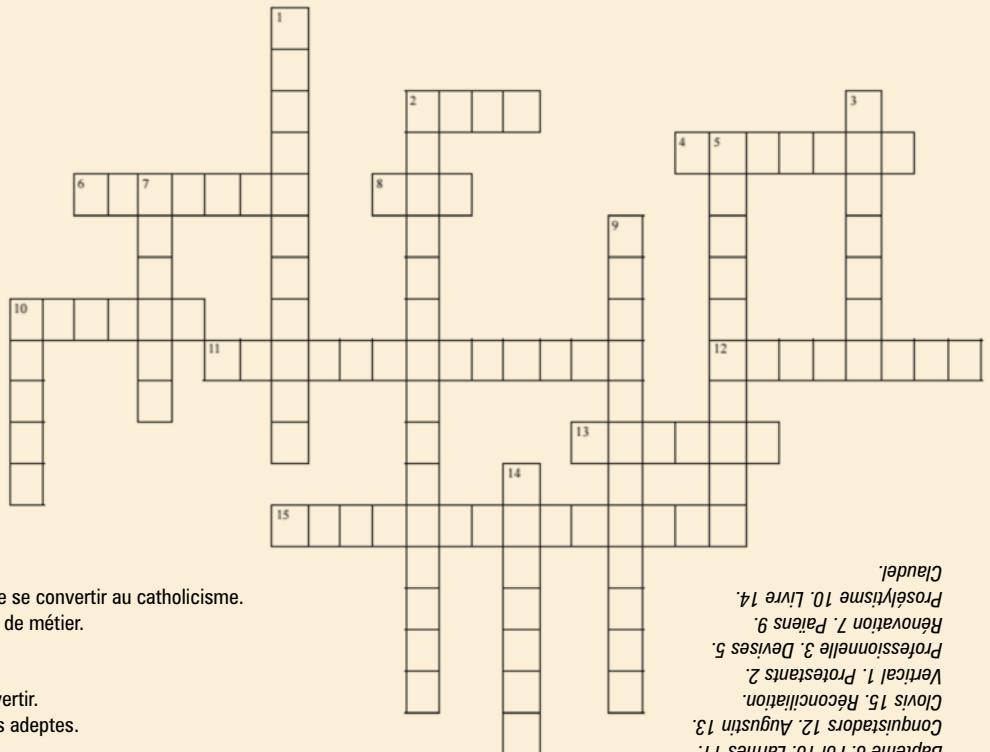
Horizontal

- 2. Sa rencontre avec le Ressuscité, sur le chemin de Damas marque sa conversion.
- 4. Parler pour convaincre un homme déjà du même avis.
- 6. Sacrement chrétien initial qui marque par l'eau une démarche de conversion.
- 8. Fruit de la conversion et acceptation confiante de Jésus comme sauveur et source de la vie éternelle.
- 10. Celles de Pierre illustrent son repentir sincère et sa conversion.
- 11. Espagnols du XVIe siècle qui convertirent de force au catholicisme les peuples amérindiens.
- 12. Saint qui raconta sa vie dissolue dans ses Confessions et dont la conversion radicale a inspiré nombre de «retours à la religion».
- 13. Roi des Francs dont la conversion joua un rôle majeur dans ses conquêtes.
- 15. Sacrement par lequel les catholiques se reconnaissent pécheurs et réalisent conversion du cœur et pénitence.

Vertical

- 1. À la Révocation de l'Édit de Nantes, ils furent forcés de se convertir au catholicisme.
- 2. Cette reconversion permet aux insatisfaits de changer de métier.
- 3. Monnaie étrangère à convertir au bureau de change.
- 5. Transformation dans le bâtiment.
- 7. Dans ses lettres, l'apôtre Paul les encourage à se convertir.
- 9. Zèle persuasif de conversion déployé pour recruter des adeptes.
- 10. 450 g convertis en maths ou en cuisine.
- 14. «En un instant mon cœur fut touché et je crus», raconte cet écrivain français qui se convertit le jour de Noël 1886 à Notre-Dame de Paris.

Conversion PAR FRANÇOISE GEBOS



- Horizontal 2. Paul 4. Prêcher 6. Baptême 8. Foi 10. Larmes 11. Conquistadors 12. Augustin 13. Clovis 15. Réconciliation.
- Vertical 1. Protestants 2. Professionnelle 3. Devises 5. Renovation 7. Patiens 9. Prosélytisme 10. Livre 14. Claudel.

SOLUTIONS



PÂQUES

PÈRE MICHEL EVDOKIMOV, PRÊTRE ORTHODOXE

Prière pour un matin de Pâques

*Le Christ est ressuscité des morts,
par la mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont
dans les tombeaux, il a donné la vie!*

*Réjouissons-nous en ce jour de la Résurrection
car le Christ, hier accablé de moqueries,
couronné d'épines, pendu au bois,
aujourd'hui se relève du tombeau.*

*Réjouissons-nous car le Christ baigne de sa clarté
ceux que les ténèbres de l'enfer retiennent captifs.*

*Réjouissons-nous en ce printemps de la vie,
car une espérance jaillit parmi les victimes
des guerres, des tremblements de terre,
parmi les affligés du corps et de l'âme.*

*Réjouissons-nous, car par la croix toute tristesse
est abolie, et la joie inonde le monde.*

*Réjouissons-nous, car le Seigneur est descendu
au plus profond de la terre, est descendu
au plus profond du cœur des hommes,
où se tapit l'angoisse; il les a visités,
il les a illuminés, et tourments, angoisse, enfer
sont anéantis, engloutis dans l'abîme d'amour
ouvert au flanc percé du Seigneur.*

*Réjouissons-nous, car il est ressuscité le Christ,
la joie éternelle.*

<http://prier.be/>

Les fidèles portent la lumière,
lors de la Vigile pascale
– paroisse Saint-Jean-Baptiste
de Belleville, à Paris, le 20 avril 2019.

Le baptême de Luce

Aujourd'hui, c'est un grand jour ! Luce va être baptisée.
Elle va entrer dans la grande famille des chrétiens.



Sauras-tu retrouver ces images ?



L'eau

L'eau représente la vie et... la mort.
On ne peut pas vivre sans eau,
mais elle est aussi dangereuse.
Pendant le baptême, le prêtre verse
trois fois de l'eau sur le front
de l'enfant en disant : « Au nom
du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »
Par le baptême, Jésus nous sauve
de la mort et nous donne la vie
pour toujours.



La lumière

Lors d'un baptême, on allume
une bougie au grand cierge pascal.
Elle est le signe de la lumière de Jésus.
La lumière est confiée au parrain
et à la marraine. Ils transmettent
cette lumière de vie au baptisé.



Le baptistère

Il contient l'eau du baptême.
L'eau est bénie par le prêtre.
Les baptistères peuvent avoir des formes
différentes. Avant, ils étaient situés
à l'entrée de l'église. Aujourd'hui,
ils sont dans le chœur
ou dans une chapelle.



Le saint chrême

C'est une huile parfumée,
un mélange d'huile d'olive et de parfum.
Le prêtre en dépose un peu
sur le front du bébé,
en signe de l'Esprit de Dieu
qui l'accompagnera toute sa vie.



Le vêtement blanc

Le jour de son baptême,
le baptisé est habillé en blanc.
Le blanc est la couleur
de la lumière et de la fête...
et de la résurrection.



Le parrain et la marraine

Ils ont été choisis par les parents
du baptisé. Ils promettent
d'être présents à ses côtés
pour l'aider à grandir
en enfant de Dieu.
Ils promettent de l'aimer
et de veiller sur lui.

